DU 3 AU 30 SEPTEMBRE

LE RÉALISATEUR

PAN NALIN Né à Adatala près de Junagadh dans l'État de Gujarat, est un réalisateur, scénariste et monteur indien, également producteur et écrivain. Il grandit dans une famille pauvre et voit son premier film vers neuf ans, qui décide de sa vocation. À l'adolescence, il quitte sa famille et son village dans l'espoir de réaliser son rêve...

LE FILM

TITRE ORIGINAL: Faith Connections

DATE DE SORTIE: 30 juillet 2014

PAYS: Inde

GENRE: Documentaire

DURÉE: 1h 55min

SYNOPSIS: Un documentaire sur le plus grand rassemblement du monde : le Kumbh Mela, un événement religieux extraordinaire. Tous les 12 ans, 100 millions d'hindous se rassemblent sur les rives du Gange pour se baigner dans les eaux sacrées à la confluence de trois rivières dans le but de partager la même croyance... Pan Nalin relate différents destins, profondément émouvants, tous reliés par la même croyance.

LE VAGABOND CINEMA

LES TARIFS

TARIF PLEIN 7,5 € /

- 14 ANS 4 € /

CHOMEURS/SENIORS 6,5 €

ETUDIANTS 5,50 €

ABONNEMENT 5,50 €/place :

Carte 10 places / 7 mois : 55 €

Carte 5 places / 3 mois : 27,50 €

Frais de création : 1€

ADRESSE

3 BD DE LA RÉPUBLIQUE
10200 BAR SUR AUBE

SITE INTERNET

WWW.CINEMA-LEVAGABOND.FR

LE VAGABOND

LE DOCUMENTAIRE DU MOIS

PROG

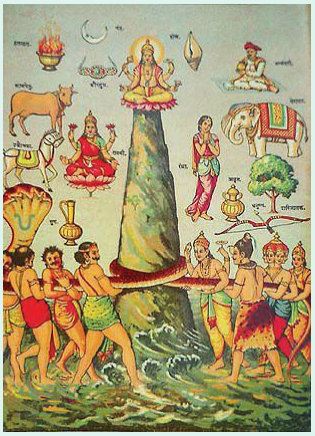
Bar-sur-Aube

SEPTEMBRE

MOTS, CONCEPTS, IDÉES ...

Dans les mots du réalisateur de ce documentaire, Pan Nalin, le centre du film semble être la foi, cette forme particulière de relation de l'être humain à la divinité. Les parcours «initiatiques» que ce film sur la Kumbh Mela nous pousse à suivre nous fournissent un aperçu de la complexité des déclinaisons concrètes de la foi en Inde. Voici quelques points clé, quelques définitions et idées pouvant aider la compréhension et la mise en contexte de cette œuvre cinématographique.

KUMBH MELA/



Pèlerinage duodécimal se déroulant, à tour de rôle, à 4 endroits distincts. Ceci donne lieu à une gigantesque foire dont la date précise est déterminée par la position réciproque de Jupiter et du Soleil. Kumbh Mela signifie littéralement «Foire de l'Urne» puisque son origine remonterait au mythe du barattage de l'océan. Dans un temps lointain, les dieux et les démons s'étaient unis dans le but de baratter l'océan primordial de lait pour créer l'univers. L'un des «produits» de ce barattage fut un nectar d'immortalité, dit amrita, que les dieux et les démons devaient se partager. Mais les dieux rompirent leur promesse en s'enfuyant avec une jarre ou urne (kumbh). Lors de la lutte céleste déclenchée par cet acte, douze gouttes d'amrita tombèrent de l'urne: quatre d'entre elles tombèrent sur la Terre à Allahabad, Ujjain, Nasik et Hardwar. Ces quatre lieux hébergent les foires de l'urne une fois tous les douze ans, moments pendant lesquels en se baignant dans les eaux du Gange, les êtres humains peuvent rentrer en contact avec le nectar de l'immortalité.

SANGAM/

Lieu de confluence de deux grands fleuves sacrés, le Gange et le Yamuna, auxquels s'unirait, selon la croyance, un troisième fleuve souterrain ou invisible, le Sarasvati. Cette confluence possède une importance particulière et elle confère à la ville où elle se situe, celle d'Allahabad, un statut exceptionnel parmi les quatre villes des mela. Se baigner dans le sangam lors de la Kumbh Mela représente pour les pèlerins laïcs et pour les sadhus, un des objectifs principaux de leur séjour dans les campements installés pendant 55 jours à Allahabad.

SADHU/

Terme sanskrit que signifie «homme/femme de bien», il fait référence à ces personnes ayant renoncé à la vie en société et qui vivent en dehors ou aux bords de celle-ci pour se concentrer sur leur pratique spirituelle. La majeure partie des sadhus en Inde sont yogi aussi, même si cela n'est pas une obligation générale. But de leurs pratiques ascétiques parfois extrêmes est la moksa (libération) du cycle des réincarnations et le passage à la 4° et dernière étape de la vie, la asrama, à travers la méditation et la contemplation. Les sadhus se divisent en sectes, mot à comprendre ici comme « groupement volontaire d'adeptes partageant une certaine orientation religieuse». Ils poursuivent d'une part une vie personnelle d'ascèse et d'itinérance dans des forets, grottes ou lieux sacrés; mais d'autre part ils font partie d'une organisation collective encrée sur des monastères qui gèrent des institutions et des intérêts matériels parfois importants. Les sectes d'ascètes répondent à une hiérarchie se basant sur leur renom et leur puissance. Lors de la Kumbh Mela tous les sadhus appartenant aux différentes sectes se réunissent dans des campements spécifiques et c'est le groupe le plus «important» qui aura le droit de prendre le «bain royal» en premier.

VICTOR TURNER ET L'INVERSEMENT DES ROLES/

Victor Turner est un anthropologue américain ayant beaucoup travaillé sur les rites et les pèlerinages. Dans sa réflexion il distingue des phases dans le déroulement des rites; une de celles-ci est nommée «phase liminale» et elle se situe à un moment charnière du parcours rituel. Selon beaucoup d'anthropologues les rites «agissent» sur la société et sur les individus: ils transforment les participants d'enfants à adultes pour les rites d'initiation ou bien ils unissent devant l'entité divine deux personnes avec un lien indestructible pour les rites l'alliance comme le mariage. La phase liminale est le moment du rite pendant lequel la transformation a commencé, mais elle n'est pas encore achevée: les individus se retrouvent alors dans un entre-deux dans lequel les règles, les hiérarchies, les certitudes et les valeurs sures sont soumises aux doutes, aux épreuves du rite. Un des effets récurrents de cette phase est l'inversement des rôles sociaux habituels, leur contradiction dans un sens. Or, l'anthropologue canadien Matthieu Boisvert nous fait remarquer que cette caractéristique que Turner applique à la situation liminale est tout à fait apte à décrire un aspect de ce qui se passe lors de la Kumbh Mela d'Allahabad: «...nous assistons à un changement de statut chez ces deux types de participants. Les sadhus se retrouvent en communauté, au sein de leur famille ascétique: pour ces reclus, les mela sont d'heureuses retrouvailles lors desquelles ils peuvent renouer contact avec leurs gurus [...]. Les kalpavasi [les pèlerins laïcs], quant à eux s'engagent pour l'ensemble du mois dans une discipline austère, voire ascétique, régissant l'ensemble de leur routine quotidienne...». Il semblerait, donc, qu'avec le bon alignement de Jupiter et du Soleil, le Même puisse devenir Autre, et l'Autre puisse se transformer en Même.